



Souâd Ayada

## ÉDUCATION LA NOUVELLE RESPONSABLE DES PROGRAMMES SCOLAIRES ANNONCE UN RETOUR AUX FONDAMENTAUX PAGE 9

# Changement de cap au Conseil supérieur des programmes scolaires

L'instance va se pencher sur le lycée et revoir les textes pour le primaire rédigés sous Vallaud-Belkacem.

**ÉDUCATION** De simples ajustements, ou une petite révolution ? Il y a deux mois, le ministre de l'Éducation a confié les rênes du Conseil supérieur des programmes (CSP) à Souâd Ayada, 47 ans. Cette philosophe spécialiste de la spiritualité islamique va s'atteler à la rédaction des nouveaux programmes du lycée.

Sur la base du rapport « Mathiot » sur le baccalauréat, Jean-Michel Blanquer présentera sa réforme en Conseil des ministres, le 14 février. Entre cette date et la mi-mars, il saisira ensuite le Conseil des programmes, qui sera appelé à revoir les contenus, au regard de la réforme prévue. Les programmes actuels, rédigés en 2010 sous Luc Chatel, avaient diminué les horaires en sciences dans la filière S et en économie en classe de seconde.

### Retour aux fondamentaux

Le changement portera à la fois sur la nature des épreuves du baccalauréat - il faudra notamment entièrement penser le

« grand oral » - et les contenus. Sonnant un retour aux fondamentaux, Souâd Ayada se dit très attachée à l'exercice de la dissertation (*lire ci-dessous*). En répon-

se à « *l'affaissement du niveau en mathématiques* », souvent évoqué par le ministre et mis en lumière par les classements internationaux, elle devra se pencher sur les programmes de sciences. Au-delà, les difficultés des élèves à rédiger et raisonner, très largement observées au lycée, appelle le Conseil des programmes à s'interroger sur l'amont. Pourtant, les programmes de l'école primaire et du collège ont été réécrits très récemment, en 2015, sous le ministère de la socialiste Najat Vallaud-Belkacem... Rédigés par le géographe Michel Lussault, souvent classé dans le camp « pédagogue », les textes avaient suscité de nombreuses polémiques, autour du prédicat, des hésitations autour de l'enseignement des Lumières et du jargon utilisé, à l'image du désormais

célèbre « milieu aquatique profond standardisé » désignant la piscine.

Les convictions et le ton de Souâd Ayada tranchent avec son prédécesseur. Cette agrégée de philosophie, originaire du nord de la France, prône « *l'excellence pour tous* » et refuse de céder à « *un discours condescendant* » à l'égard des classes populaires.

Née au Maroc, arrivée en France en 1974, à 4 ans, cette chercheuse, auteur d'un essai sur Avicenne, philosophe et médecin de religion musulmane du XI<sup>e</sup> siècle, martèle son attachement à l'esprit des Lumières.

Le Conseil supérieur des programmes et ses dix-huit membres, qui seront également saisis sur les programmes de mathématiques, de français et d'éducation morale et civique de l'école élémentaire, devront travailler à un éclaircissement des textes hérités de Najat Vallaud-Belkacem. ■

C.B.



Souâd Ayada est présidente du Conseil supérieur des programmes (CSP).  
SEBASTIEN SORIANO/  
LE FIGARO